



RECRUTEMENT

PORTRAITS DE JEUNES EMBAUCHÉS

Venus d'horizons différents, trois salariés du Groupe livrent leur vision de Safran et leur ambition au sein de leurs sociétés respectives.

Pour accompagner le développement du Groupe en France et à l'international, Safran poursuit sa politique de recrutement de nouveaux talents, jeunes diplômés ou expérimentés. Par la diversité de ses secteurs d'activité, de ses implantations, de ses produits et de ses métiers, Safran offre un large panel d'opportunités de postes et d'évolutions professionnelles. Tous

passionnés de technologie avec des parcours, des motivations et des ambitions différents, Romain, Ramona et Raphaël illustrent la richesse et la diversité des équipes Safran mais également les possibilités de mobilité au sein du Groupe. ■

→ **Plus d'infos**
Rubrique « **Carrières** » du site de Safran :
www.safran-group.com

Romain Mouchet, 25 ans, ingénieur mécanicien chez Snecma

Étudiant à l'école des Mines de Nancy, puis à Stockholm au Kungliga Tekniska Högskolan (l'Institut royal de technologie), Romain Mouchet rejoint Snecma en août 2009 pour un stage de fin d'études, portant sur des problématiques d'aéroélasticité. « À la fin de mon stage, j'ai fait part à ma hiérarchie de mon intérêt pour le groupe Safran. Suite à un entretien avec les ressources humaines, j'ai tout de suite accepté la proposition qui m'a été faite de rejoindre la direction technique de Snecma », explique-t-il. Aujourd'hui, il travaille sur des projets de soufflantes et d'open rotor : « des moteurs futuristes, pour 2020-2025, consommant beaucoup moins de carburant ». L'intégration au sein du Groupe ? « Elle est facile, même lorsqu'on est stagiaire. Tout le monde s'entraide dans une ambiance très agréable », affirme-t-il. Quant à l'avenir, le jeune homme a une certitude : vouloir rester dans l'aéronautique. « J'ai encore le temps ! Mais j'ai un goût prononcé pour la technologie et j'aspire à progresser vers des postes à responsabilités. » Il sait aussi qu'au sein du Groupe il y a toujours la possibilité d'évoluer, de changer de métier voire de s'expatrier.



© Jean-François Damois/Creative Center

© Patrick Audinet / Safran



Ramona Kok, 31 ans, ingénieur service chez Turbomeca Canada

Sino-Malaisienne, Ramona Kok connaît déjà bien Turbomeca lorsqu'elle rejoint le site canadien de la société en décembre 2009. Au cours de ses précédentes expériences - Turbomeca Australasia en 2004, puis Turbomeca USA en 2007 -, la jeune femme avait profité de ses postes pour découvrir de nouveaux horizons, tout en vivant sa passion pour l'aéronautique. « Avant d'entrer dans la famille Turbomeca, j'avais travaillé dans d'autres sociétés, puis j'ai eu l'opportunité de rejoindre Safran dont l'aspect international m'a fortement motivée », explique-t-elle. Aujourd'hui, elle est en charge du support technique pour les clients canadiens de la société et travaille notamment avec eux pour développer un système de gestion de flotte pour les moteurs d'hélicoptère. « Cela permet de réduire les coûts d'entretien et d'augmenter le taux de disponibilité des machines. » Une soif de culture et de savoir, c'est ce qui caractérise Ramona Kok : « J'aimerais découvrir des disciplines variées ; avoir l'opportunité de connaître beaucoup de gens, de cultures, de me donner de nouveaux défis. Il faut voir ce que le monde a à offrir. » La dimension internationale de Safran et la diversité de ses activités comptent beaucoup pour la jeune femme, qui conclut : « Faire partie d'un groupe si vaste constitue déjà en soi une expérience enrichissante. »

Raphaël Jarraud, 30 ans, responsable système chez Sagem

Venu du missileier MBDA, Raphaël Jarraud rejoint Sagem en 2008. « Je voulais me spécialiser dans la navigation inertielle ; Sagem étant une référence dans ce domaine, j'ai naturellement choisi d'y postuler. » Aujourd'hui, Raphaël Jarraud œuvre sur le projet LINS-RS (Laser Inertial Navigation System-RPKB Sagem), conçu en coopération avec le Russe RPKB. Un projet qui vise à équiper les chasseurs russes Sukhoi destinés à l'export. « Mon travail consiste à définir les spécifications de la centrale inertielle en fonction des exigences du client, et d'assurer le suivi technique du produit pendant sa conception », décrit Raphaël Jarraud. L'ingénieur apprécie également la façon de travailler au sein de Sagem : « Il y a une proximité entre les différents métiers. Le rythme de développement est rapide, avec des cycles de deux ou trois ans. » Son ambition est simple : suivre la filière Expert au sein de Safran afin d'obtenir ce titre. « J'ai conscience que cela prend du temps, j'en suis encore loin ! » reconnaît-il. Mais déjà il rédige des notes de synthèse sur différents sujets techniques afin d'aider à leur compréhension. « Je suis venu chez Sagem rejoindre des experts très pointus. À moi de devenir l'un d'entre eux. »



© Jean-François Damois/Creative Center